

Les bataillons de grenadiers autrichiens et hongrois pendant la Révolution et l'Empire (1792-1815)

(Par Nicolas Denis REMÿ, Lyon, mars 2020)

1) L'organisation des bataillons autrichiens et hongrois.

Les grenadiers sont l'élite de l'infanterie habsbourgeoise, car il n'existe pas de garde autre que les Gardes du Corps Nobles et Garde Noble hongroise qui sont surtout des forces de sécurité des lieux occupés par le souverain. Ils ont été créés comme partout en Europe à la fin du XVIIe siècle pour utiliser la nouvelle arme d'infanterie, mais très dangereuse, la grenade. Vite abandonnée cette arme restera cependant la marque de ces soldats sélectionnés. L'autre marque conservée sera le bonnet à poils.



SPIELLEUTE UND GRENADIER DER DEUTSCHEN INFANTERIE

1769-1798

Avant d'aller plus loin, il me semble important de faire un rappel sur l'organisation politique des terres dirigées par les Habsbourg. Il y a une multitude de statuts qui ne se verront réellement supprimés qu'avec le compromis de 1867. Le souverain en 1792 est empereur du Saint Empire Romain Germanique, coquille vide politiquement mais très prestigieuse et très enrichissante, roi de Bohême, duc de Styrie... mais surtout roi de Hongrie (surface qui couvre la Croatie, la Hongrie, la Slovaquie et la Transylvanie actuelle). Mais attention, le recrutement est géographique, donc on peut très bien avoir des unités de recrutement en Bohême mais avec que des germanophones ! De cette multitude naissent des statuts différents et surtout des particularismes uniformologiques :

-le pantalon blanc est réservé aux territoires intégrés au Saint Empire Romain Germanique (l'actuelle Autriche, les territoires belges, la Bohême-Moravie, la Slovénie, la Province de Trieste) et après les partitions de la Pologne, la Galicie. A cela viendront s'ajouter des acquisitions italiennes comme la Vénétie. Par simplification, on dit alors troupes « allemandes ».

-le pantalon bleu ciel, avec un nœud doré, dit hongrois, aux territoires relevant du royaume de Hongrie. On dit alors troupes « hongroises ».

Ce caractère d'élite vient du fait que se sont des soldats sélectionnés, tant par leur comportement que par leur taille (minimum 1,65 m), de chaque régiment. Afin d'encourager cet élitisme, les grenadiers sont rassemblés en une division (deux compagnies) par régiment. Cela sera toujours maintenu durant la période 1792-1815. Cette importance de la division de grenadiers au sein d'un régiment est marquée par le fait que c'est le premier ou le second lieutenant-colonel du régiment qui prend le commandement de cette entité tant en temps de paix qu'en temps de guerre. Il peut être remplacé par le premier major du régiment.

Chez les Habsbourg, pour être grenadier, il faut avoir en sus participé à au moins une campagne militaire et avoir cinq années de service. La dextérité au tir deviendra aussi un critère de sélection. C'est pour cela que, selon les études faites, la plupart des grenadiers viennent des troisièmes rangs. En effet, ces troupes, depuis la guerre de Sept ans, sont utilisées comme tirailleurs en avant de leurs unités et doivent avoir une excellente maîtrise du tir. Ils ont d'ailleurs plus de munitions pour s'entraîner pendant les périodes de paix (en moyenne le double).

1799-1809



Grenadier hongrois

L'effectif de chaque compagnie suit l'effectif moyen d'une compagnie. Les unités autrichiennes sont moins fournies que celles issues de régiments hongrois d'environ 20 hommes. Le nombre d'hommes lui va varier énormément en fonction des ressources de l'État. On passe de 180 hommes, à 160 en 1806 et à 60 en 1810 pour revenir à 180 en 1812-1815 pour un régiment allemand. Par contre, l'encadrement restera toujours de 24 officiers et sous-officiers. Autre caractéristique, l'organisation politique de l'empire-royaume fait que l'on ne mélange pas, sauf exception, les compagnies issues de régiments dits «allemands» et ceux dits «hongrois».

Le rôle des officiers subalternes est très important comme dans toute l'armée des Habsbourg. Depuis Marie-Thérèse, ils sont le lien entre l'Empereur-Roi et les soldats. Ils doivent dans ce cadre respecter les ordres et encourager le respect du monarque, sans le remplacer. C'est pour cela qu'un officier ne reste pas plus de trois années dans une même unité de sa zone politique. Ils sont obligatoirement germanophones, même les Hongrois, et parlent en plus la langue des soldats (hongrois, slovaque, tchèque, italien...).

Dans cette armée, les grenadiers sont la réserve ultime et la plupart du temps seront rassemblés en brigades au sein de corps de réserve. Ce sont des unités qui ne sont pas numérotées, à la différence de leur unité d'origine, mais nommées. Il y a une grande importance de l'ancienneté des commandants de sous unités car cela nomme le bataillon (le plus ancien dans le grade prend le pas sur les autres). En dehors de la période du commandement de l'Archiduc Charles, à cela s'ajoute une séniorité entre bataillon

Il y aura une exception à cette démarche élitiste, mais de très courte durée. Ce sont les réformes du général Mack au 1^{er} août 1805, qui suppriment les bataillons indépendants de grenadiers, même si dans les faits ils resteront plus ou moins existants. La catastrophe d'Ulm et le refus d'appliquer cette réforme par l'Archiduc Charles, chef de l'Armée d'Italie, feront qu'il n'y aura pas de suites. On reviendra donc à la situation antérieure dès la paix.

Pour le rangement au sein du bataillon avant les réformes de l'Archiduc Charles c'est en théorie la division du centre qui porte le drapeau du bataillon, un Ordinarfahne (à fond jaune), sauf en 1805 ou cela semble être un Leibfahne (à fond blanc). N'oublions pas que la formation de combat de base des Autrichiens jusqu'en 1806 est la ligne.

L'arrangement interne du bataillon est plus compliqué. C'est normalement l'ancienneté du commandant effectif de la division de grenadiers qui influe sur sa position dans le bataillon. Par simplification, je ne l'ai pas reprise, mais je la tiens à votre disposition sur demande. Il existe des exceptions, comme toujours, car le chef du bataillon peut ne pas être issu des unités qui le composent (notation « * » dans les listes).

Avec les réformes de l'Archiduc Charles, la prise en compte de l'ancienneté est supprimée pour le classement des unités et on la remplace par l'ordre des régiments dont sont issues les divisions. Entre eux, les bataillons, qui ne sont toujours pas numérotés, s'organisent dans une hiérarchie déterminée par la place de ces composants (le bataillon avec le 1/.. se placera devant celui avec le 2/..). En revanche, le chef du bataillon qui donne son nom est toujours déterminé par ancienneté parmi les officiers supérieurs du bataillon, d'où des changements de nom des unités.

La présentation des listes qui suivent ne tient compte que de la numérotation du premier régiment d'origine. La réalité historique n'est pas celle-là même après les réformes historiques. L'ancienneté est l'élément dominant dans la hiérarchisation des unités entre elles.



Drapeau pré-1798

Drapeau 1798-1804

Drapeau post 1806

Note : il n'y a pas de différence de drapeau entre les régiments hongrois et allemands.

2) Évolution de la composition des bataillons entre 1792 et 1815

a) 1792-1797

Nom du chef de bataillon (et son régiment d'origine)	Régts d'origine	Origine
1792 Oblt Nimptsch (rgt 1), 1794 Oblt Bender (rgt 40) 1796 Oblt Reisinger (12), 1797 Oblt Schwarzburg (1)	1/12/40	Allemand
1792 Oberstlieutenant Bardodetzky (rgt 2) 1793 Major Bydeskuty (rgt 34), 1797 Oblt Pers (rgt 32)	2/32/34	Hongrois
1792 Oblt St Julien (rgt 46), 1796 Oblt L'Aisé (rgt 3) 1797 Oblt Cuivry (rgt 3), Oblt Vermatty (rgt 4)	3/4/46	Allemand
1792 Oberstlieutenant Bender (rgt 20) 1794 Oblt Dieterich (56), 1797 Oblt Schwarzburg (7)	7/20/56	Allemand
1793 Oblt Beust (rgt 8), 1794 Major Haydt (rgt 29), 1796 Oblt Schröckinger (rgt 8), 1797 Oblt Neny (rgt 8)	8/22/29	Allemand
1793 Oblt Rousseau (38)*, 1794 Oblt Delamarseille (9) 1796 Oblt Zögraidt (rgt 58)*, 1797 Oblt Spangen (rgt 9)	9/30/55	Allemand
1792 Oblt Ulm (rgt 54), 1797 Oblt Sebottendorf (rgt 41)	10/41/54	Allemand
1792 Oblt Walch (rgt 21), 1793 Oblt Mosel (rgt 21) 1795 Oblt Wollzogen (rgt 11), Oblt Warren (rgt 18), 1796 Oblt Pietsch (rgt 21), 1797 Oblt Dworzak (rgt 18)	11/18/21	Allemand
1792 Oblt Redl (rgt 26), 1794 Oblt Hubner (rgt 13) 1795 Oblt Sola (rgt 43), Oberstlieutenant Gehnedegg	13/26/43	Allemand
1792 Oblt Keating (rgt 59), 1794 Oblt Bianchi (rgt 50) 1795 Oblt Kottulinsky (rgt 14), 1797 Oblt Albel (rgt 59)	14/50/59	Allemand
1792 Oblt Synoth (rgt 57), 1794 Oblt Manessy (rgt 15), 1794 Oblt Retz (rgt 15), 1797 Oblt De Beaut (rgt 28)	15/28/57	Allemand
1792 Oberstlieutenant Zschock (rgt 27) 1796 Oblt Kreyssern (rgt16), 1797 Oblt Mercantin (rgt45)	16/27/45	Allemand
1792 Oblt Athembs (rgt 36), 1794 Oblt Riera (rgt 17) 1797 Oblt Rehbach (rgt 36), Oblt Callenberg (rgt 17)	17/36/47	Allemand
1792 Oberstlieutenant Morczin (ou Morzin) (rgt 34)* 1793 Oblt Puchner (rgt 37), 1794 Oblt Adorian (rgt 19) 1796 Oblt Szenassy (rgt 53) 1797 Oblt Leuwen (rgt 19)	19/37/53	Hongrois
1792 Oberstlieutenant Bürger (rgt 23) 1794 Oblt Casati (rgt 24), Oblt Weidenfeld (rgt 24) 1796 Mj Gavassini (rgt49), 1797 Oblt Khevenhüller (rgt24)	23/24/49	Allemand
1792 Oberstlieutenant Adelstein (rgt 35) 1795 Oblt Frankenbusch (rgt 42), Oblt Teschner (rgt 35)	25/35/42	Allemand
1793 Oberstlieutenant Rouviere (rgt 51) 1794 Oblt Candiani (rgt 31), 1797 Oblt Eröss (rgt 51)	31/51	Hongrois
1793 Oberstlieutenant Leeuwen (ou Löwen) (rgt 52) 1794 Oblt Malowetz (rgt 33), 1795 Oblt Fronius (rgt 52) 1796 Oblt Absaltern (rgt 39), 1797 Oblt Dalquen (rgt 33)	33/39/52	Hongrois
1793 Oblt Briey (rgt 58), 1795 Oblt Rousseau (rgt 38) 1795 Oblt Paulus (rgt 55)*, 1797 Oblt Clauwez (rgt 58)	38/58	Allemand
1792 Oblt Wollust (rgt 48), 1794 Oblt Strassoldo (rgt 44)	44/48	Allemand/ Hongrois
* Chef non issu d'un des régiments de provenance du bataillon.		

b) 1799-1801

Nom du chef de bataillon (et son régiment d'origine)	Régts d'origine	Origine
1799 Major Bojakowski (12), 1799 Mj/Obtl Fleming (12) (†5/05), 1800 Major Morwitz (rgt 7)	1/7/12	Allemand
1799 Oberstlieutenant Lippe (rgt 60) 1800 Mj/Obtl Fitz-Gibbon (rgt 31), 1801 Obtl Papp (31)	2/31/60	Hongrois
1799 Oberstlieutenant Teschner (35), Mj/Obtl Ruffer (3) au 4 juin), Obtl Eichler (rgt 50) au 4 juillet	3/35/50	Allemand
1799 Oberstlieutenant Hohenfeld (rgt 23) 1800 Oberst Khevenhüller F. (16), Mj/Obtl Zuchary (4)	4/16/23	Allemand
1799 Oberstlieutenant Neny (rgt 8), Major Piret (rgt 46)	8/44/46	Allemand
1799 Obtl Rosenhayn (rgt 9), Mj/Obtl Wouvermanns (9)	9/30/58	Allemand
1799 Major/Oberstlieutenant Weber (rgt 18)	10/18/36	Allemand
1799 Obtl Weissenwolf (rgt 11), Mj/Obtl Riese (rgt 26)	11/15/47	Allemand
1799 Obtl Czerwenka (13), Mj Fiquelmont (14)(†17/04), Mj Morzin (13)(†16/08), Mj Kleinmeyer (rgt 43) 1800 Oberstlieutenant Czerwenka (rgt 13)	13/14/43	Allemand
1799 Major St-Julien (rgt 57)	17/27/57	Allemand
1799 Mj Korherr (rgt 39)(†5/04), (Obtl Pertusi (rgt 39) 1799 Obtl Khevenhüller F. (34), 1800 Obtl Bechard (34)	19/34/39	Hongrois
1799 Oberstlieutenant Tegethof (rgt 29)	20/22/29	Allemand
1799 Obtl Juch (ßlessé 25/03), Obtl Eggerdess (rgt 21) 1801 Oberstlieutenant Fölseis (regt 54)	21/42/54	Allemand
1799 Obtl Mercantin (45) (†26/03), Mj/Obtl Paar (45) 1801 Oberstlieutenant Reinwald von Waldeck (rgt 28)	24/28/45	Allemand
1799 Obtl Stentsch (40)(†26/03), Obtl Schiaffinati (26), Obl Gvozdenchevich (59), 1800 Obl Schiaffinati (26)	26/40/59	Allemand
1799 Obtl Pers (rgt 32), 1801 Obtl Szemere (rgt 48)	32/48/53	Hongrois
1800 Oberstlieutenant Görschen (52) 1801 Obtl Hofmeister (32) cde les seuls 33/52	33/37/52	Hongrois
1799 Obtl Soudain (55), Obtl Ligne (rgt 63)	38/55/63	Allemand
1799 Obtl Sebottendorf (41), 1801 Obtl Schulz (49)	41/49/56	Allemand

* 1801 Major Rechenberg (rgt 51) commande le bataillon 25/37/51** (All./Hong./Hong.), et cette unité clôture la liste des archives de 1801***.

** Les Divisions 25/51 étaient absentes de la liste de 1800.

*** Une inscription manuelle la suit qui mentionne, toujours sur la partie de l'Almanach concernant les Grenadiers, les «N° 61. 62. 63.», à supposer destinés à constituer un autre bataillon. Or les IR 61 et 62 ne seront en pratique constitués qu'en 1802. En revanche l'IR 63 l'était depuis 1799, figurait dans la liste de 1800, et combattit à Hohenlinden.

c) 1805

La réforme introduite par le général Mack fait que les bataillons de grenadiers de l'armée sont en fait constitués des deux compagnies de grenadiers, nommées Alt-Grenadiers, et de deux compagnies d'infanterie de ligne de dépôt de chaque régiment, nommées Jung-Grenadiers. Le commandement est attribué au lieutenant-colonel du régiment. Il forme le 5^e bataillon de chaque régiment même si le bataillon est nommé du nom du propriétaire du régiment. L'effectif est de 513 hommes en temps de paix et monte à 803 en temps de guerre (théoriquement). Concernant le drapeau de ce bataillon, c'est théoriquement la seule époque où le régiment porte un drapeau Leibfahne (blanc).

d) 1806-1809

Les grandes réformes menées par l'archiduc Charles sont passées. On est revenu à l'ancien système. Les bataillons de grenadiers ont une structure fixe et déterminée dès le temps de paix. C'est le numéro des unités mères qui est désormais considéré pour l'ancienneté. L'uniforme est légèrement modifié. L'aspect extérieur du bonnet fait plus massif et «coiffé».

Nom du chef de bataillon (et son rgt d'origine)	Régts d'origine	Origine
Oberslieutenant Hohenlohe–Langenburg (rgt 1), Major Hromada von Helenburg (rgt 29)(post Aspern), Obtl Hohenlohe–Langenburg (rgt 1) (post Wagram)	1/29/38	Allemand
Major Hahn (rgt 2), Major Habinay (rgt 39)(après Wagram)	2/33/39	Hongrois
Oberstlieutenant Bissingen (rgt 50)	3/50/58	Allemand
Oberstlieutenant Scovaud de la Bastide (rgt 63)	4/49/63	Allemand
Major Stark (rgt 7) (jusqu'à la veille d'Aspern) Major Demontant (rgt 7) (Aspern et après)	7/18/21	Allemand
Oberstlieutenant von Trenck (rgt 60) (malade en mars 09) Oberstlieutenant Mayblümel (rgt 8) († à Wagram 6/07/09) Major Mayer von Heldenfeld (rgt 22)***	8/22/60	Allemand
Major Peccaduc (ou Picot de Beccaduc** (rgt 55) Oberstlieutenant Legrand (rgt 9)	9/55/56	Allemand
Obtl Wienawski (11) (jusque Znaïm) Mj Frisch (47) (Znaïm)	10/11/47	Allemand
Major Cappy (rgt 20) Major Oklopsia von Kukburg (rgt 21)* (après Eckmühl)	12/20/23	Allemand
Major Puteany (rgt 14) Major Jambline (rgt 14) (après Wagram)	14/45/59	Allemand
Major Nissel (rgt 15) Major Berger (rgt 28)(après Eckmühl)	15/28/57	Allemand
Major Salomon (rgt 16) Major Welsperg (rgt 16)(après Raab)	16/26/27	Allemand
Major Georgy (rgt 36)	17/36/42	Allemand
Major Janusch (rgt 61) (jusqu'à Wagram) Major Gersanich von Heldenstein (rgt 52)(après Wagram)	19/52/61	Hongrois
Oberstlieutenant Dunin von Brzezinsky (rgt 30)	24/30/41	Allemand
Major Leiningen–Westerburg (rgt 54)	25/35/54	Allemand
Mj Scharlach (rgt 51), Obtl Purcell (rgt 31) (Après Znaïm)	31/32/51	Hongrois
Major Kirchenbetter von Ritterskirchen (rgt 34)	34/37/48	Hongrois
Major Hauger (rgt 40), Mj Portner (rgt 44) (après Aspern)	40/44/46	Allemand
Major Chimany von Mannberg (rgt 43)	13/43	Allemand
Major van der Mühlen (rgt 53) (jusqu'à Wagram) Major Zittar ****(rgt 53)	53/62	Hongrois
<p>* Chef non issu d'un des régiments de provenance du bataillon. ** L'Almanach autrichien donne Peccaduc, mais nombre d'écrits donne Beccaduc. Mais le nom complet est Picot de Beccaduc , freiherr Herzogenberg, blessé à Abensberg, le bataillon passe alors à l'Oberstlieutenant Legrand (et le bataillon change de nom). *** L'Almanach autrichien donne le Major Mayer von Heldenfeld (rgt 22) mais ACERBI donne l'Oberstlieutenant Locher von Lindenfels (rgt 22) après Wagram **** L'Almanach autrichien donne Zittar. Les autres sources donnent Zedtlar.</p>		

e) 1810-1813

Suite à la défaite de 1809 de nombreux régiments sont dissous et l'armée se réorganise. Les idées de l'Archiduc Charles, définitivement évincé par son frère, l'Empereur, sont abandonnées, notamment pour la non prise en compte de l'ancienneté des régiments. Concernant les grenadiers, il s'agit d'une rationalisation de la structure interne des bataillons, à la fois pour faciliter la formation des unités mais aussi pour leur permettre de conserver sur une longue durée un certain esprit de corps. Le recrutement suit toujours les principes, même si l'accent est mis sur la qualité du soldat. Jusqu'en 1814 les bataillons se structureront de la même façon, et non plus en fonction des aléas de campagne comme précédemment.

Nom du chef de bataillon (et son rgt d'origine)	Régts d'origine	Origine
Oberstlieutenant Frisch (rgt 1)	1/12/57	Allemand
Major Kramer (rgt 2) 1813 Major Lanyi (rgt 33)	2/19/33	Hongrois
Oberstlieutenant Scovaud (rgt 63) 1810 Oberstlieutenant Salis (rgt 3) 1812 Major Erdmann (rgt 4) 1813 Oberst de Best (rgt 63)	3/4/63	Allemand
Oberstlieutenant Demontant (rgt 7) 1812 Oberstlieutenant Berger (rgt 56) 1813 Major Möse (rgt 20)	7/20/56	Allemand
Major Locher von Lindenheim (ou Lindenfels) (rgt 22) 1812 Major/Obtl Possman von Algesheimb (rgt 8)	8/22	Allemand
Oberstlieutenant Portner (rgt 44)	9/24/44	Allemand
Major Hromada von Helenburg (rgt 29)	10/29/40	Allemand
Oberstlieutenant Leiningen zu Westenburg (rgt 54) 1813 Oberst Fischer (rgt 25)	11/25/54	Allemand
Major/Oberstlieutenant Puteany (rgt 14)	14/49/59	Allemand
Major/Oberstlieutenant Berger (rgt 28)	15/28/47	Allemand
Major/Oberstlieutenant Welsperg (rgt 16)	16/26/27	Allemand
Major Oklopsia von Kukburg (rgt 21) 1813 Major von Meinders (rgt 21) 1813 Obtl Oklopsia von Kukburg (rgt 21) (après juillet)	17/18/21	Allemand
Oberstlieutenant Dunin von Brzesinsky (rgt 41) 1813 Obr Obermayer (rgt 58), Major von Storr (rgt 30)	30/41/58	Allemand
Oberstlieutenant Purcell von Roreston (rgt 31)	31/51	Hongrois
Major Habinay (rgt 39)	32/39	Hongrois
Obtl Kirchenbetter von Ritterskirchen (rgt 34), 1812 Major Mazur (rgt 34), Obtl Czarnotzy von Charlottenburg (rgt 60)	34/37/60	Hongrois
Oberstlieutenant Georgy (rgt 36), 1813 Obtl Rueber von Ruebersburg (rgt 35), 1813 Major Call (rgt 35)	35/36/42	Hongrois
Major Gersanich von Heldenstein (rgt 52) 1812 Obtl Dressery (rgt 48), 1813 Major Faber (rgt 52)	48/52	Hongrois
Major/Oberstlieutenant Chimany von Mannberg (rgt 61)	53/61/62	Hongrois

f) 1814

C'est une période de transition, entre la bataille de Leipzig et l'après paix de Paris, car le pays est exsangue financièrement et doit alléger sa charge militaire, certes en grande partie payée par le Royaume-Uni. D'autre part, avec le Traité de Vienne, l'Autriche récupère de nouveaux, surtout en Italie, ou d'anciens territoires, comme le Tyrol ou la Galicie. Des régiments sont reconstitués alors et des bataillons de grenadiers apparaîtront.

Les noms précédés par «1814» sont ceux qui prendront la tête des unités après l'armistice.

Nom du chef de bataillon (et son rgt d'origine)	Régts d'origine	Origine
Oberstlieutenant Frisch (rgt 1)	1/12/57	Allemand
Major von Barthelemy (rgt 19)	2/19/33	Hongrois
Oberstlieutenant De Best (rgt 63)	3/4/63	Allemand
Oberstlieutenant von Möse (rgt 20)	7/20/56	Allemand
Oberstlieutenant von Jurichich (rgt 22)	8/22	Allemand
Oberstlieutenant von Maius (ou Majus) (rgt 24)	9/24/44	Allemand
Major Siegler von Ebersfeld (ou Eberwald) (rgt 10)	10/29/40	Allemand
Oberst Fischer (rgt 25) 1814 Oberstlieutenant Haller v Hallerstein (rgt 54)	11/25/54	Allemand
Oberstlieutenant Bubna von Warlich (rgt 49)	14/49/59	Allemand
Oberstlieutenant Meyer (rgt 28)	15/28/47	Allemand
Oberstlieutenant Welsperg (rgt 16)	16/26/27	Allemand
Oberstlieutenant Oklopsia von Kukburg (rgt 21)	17/18/21	Allemand
Major von Storr (rgt 30)	30/41/58	Allemand
Oberstlieutenant Purcell (rgt 31)	31/51	Hongrois
Obtl Habinay (39), 1814 Obtl Kauffmann v Wurtenthal (32)	32/39	Hongrois
Oberstlieutenant Czarnotzy von Charlottenburg (rgt 60) 1814 Oberstlieutenant Jarossy (rgt 37)	34/37/60	Hongrois
Oberstlieutenant Schussmann von Hauenfeld (rgt 42)	35/36/42	Allemand
Oberstlieutenant Faber von Weidenau (rgt 52)	48/52	Hongrois
Oberst Chimany von Mannberg (rgt 61) 1814 Oberstlieutenant Elz (rgt 61) 1814 Major/Obtl Ghequier de Melly-Nadas (rgt 62)	53/61/62	Hongrois

g) 1815

C'est une organisation qui se voulait définitive et pour un long temps de paix, mais le retour de Napoléon de l'île d'Elbe changea la donne. La Lombardie et la Vénétie sont maintenant terre impériale, car le Kaiser François est aussi roi de Lombardie-Vénétie.

Il s'agit des chefs au moment du déclenchement des mobilisations. Les deux derniers bataillons sont issus de nouveaux régiments, en particulier italiens, qui se verront attribuer un chef italien après la chute de Murat mais ne seront pas engagés (ils sont pour cette raison mis volontairement en fin de liste).

Nom du chef de bataillon (et son rgt d'origine)	Régts d'origine	Origine
Oberstlieutenant Frisch (rgt 1)	1/12/57	Allemand
Major/Obtl von Barthelemy (rgt 19)	2/19/33	Hongrois
Oberstlieutenant/Oberst De Best (rgt 63)	3/4/63	Allemand
Oberstlieutenant von Möse (ou Moese) (rgt 20)	7/20/56	Allemand
Oberstlieutenant von Jurichich (rgt 22)	8/22	Allemand
Oberstlieutenant von Maius (ou Majus) (rgt 24)	9/24/44	Allemand
Major Siegler von Ebersfeld (ou Eberwald) (rgt 10)	10/29/40	Allemand
Oberstlieutenant Haller von Hallerstein (rgt 54)	11/25/54	Allemand
Oberstlieutenant Bubna von Warlich (rgt 49)	14/49/59	Allemand
Oberstlieutenant Berger (rgt 28)	15/28/47	Allemand
Oberstlieutenant Welsperg (rgt 16)	16/26/27	Allemand
Oberstlieutenant Oklopsia (rgt 21)	17/18/21	Allemand
Oberstlieutenant von Storr (rgt 30)	30/41/58	Allemand
Oberstlieutenant Purcell von Roreston (rgt 31)	31/51	Hongrois
Oberstlieutenant Kauffmann von Wurtenthal (rgt 32)	32/39	Hongrois
Oberstlieutenant Jarossy (rgt 37)	34/37/60	Hongrois
Oberstlieutenant Schussmann (rgt 45)	35/36/42	Allemand
Oberstlieutenant Faber (rgt 52)	48/52	Hongrois
Oberstlieutenant Elz (rgt 61)	53/61/62	Hongrois
Oberstlieutenant Piret de Bihain (rgt 38) 1815 Major De la Torre (rgt 13)	13/38	Allemand
Oberstlieutenant von Vaider (ou Veyder) (rgt 43) 1815 Major Berici (rgt 43)	23/43	Allemand

Sources

Sources issues du WEB :

Militär-Almanach (1793 , 1800, 1814) : gérés par les archives hongroises https://library.hungaricana.hu/hu/collection/austrian_state_archives_MilitarAlmanachSchematismus/
https://library.hungaricana.hu/en/view/MitKuKKriegsArch_1898_Supplement_02/?pg=249&layout=r&query=grenadier

Ces archives sont une vraie mine d'informations pour connaître les noms, l'origine et les couleurs des unités. Elles sont en allemand.

Données et sources complémentaires sur <http://www.planete-napoleon.com/accueil.html>

Sources documentaires

ACERBI, Enrico, *The Austrian Imperial-Royal Army 1805-1809*, 2010

ACERBI, Enrico, *The 1799 Campaign in Italy*, T1 à T4, 2019

RAWKINS, W. J., *The Austro-Hungarian Army 1805-1814*, 1977

WAGNER, Walter, *Von Austerlitz bis Königgrätz*, Biblio Verlag, Osnabrück, 1978

